



Denis Messier
40 ans de journalisme
à La Tribune
Pages C3 à C6

Star Académie
Une première réussie et
c'est rien qu'un début
Page D1



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

SHERBROOKE / VENDREDI 20 JUIN 2003 / 94^e ANNÉE / NO 103

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 19 jours

65^e plus taxes, (Floride 1.75\$)

Pédophilie Asbestos sous le choc

Sylvie Pion
sypion@netrevolution.com

ASBESTOS

L'arrestation d'un homme de 55 ans de Danville pour une affaire de pornographie juvénile cause toute une commotion dans la région d'Asbestos. Déplorant les gestes commis par le quinquagénaire, des citoyens ont de la difficulté à croire qu'un tel événement puisse survenir dans leur coin de pays.

Selon les informations recueillies par la Sûreté du Québec, les victimes de ce commerce de matériel de pornographie juvénile pourraient être des membres de la famille du résident de Danville. Un mandat de perquisition a permis la saisie de différents articles au domicile de l'homme de 55 ans, notamment du matériel vidéo et des photographies.

L'individu a été arrêté après que des policiers de France eurent repéré le matériel pornographique sur Internet il y a quelques mois. Les enquêteurs du cybercrime ont été contactés à Montréal, puis ils ont avisé les départements des crimes contre la personne et le bureau régional d'enquête de la SQ.

Père de famille et résident de la région d'Asbestos, Richard Carignan avoue que cette histoire constitue le sujet de l'heure. «Lorsque l'on va prendre

Voir ASBESTOS SOUS LE CHOC en page A3

NIEMEYER JOUERA À WIMBLEDON



Frédéric Niemeyer, de Deauville, a réussi un exploit hors du commun en se qualifiant, hier, pour le tableau principal du plus prestigieux tournoi de tennis au monde. Il est devenu le premier Estrien depuis Robert «Bob» Bédard (années 50 et 60) à faire sa place pour le tournoi de Wimbledon. Niemeyer a remporté son troisième match de qualification, hier, en prenant la mesure de l'Américain Robert Kendrick en trois manches de 6-4, 7-6 (7-4) et 7-5. «Je réalise un grand rêve», a-t-il confié. **À LIRE EN C1**

La Tribune, archives

25 ans «connecté à la réalité de l'électorat»



Mario
GOUPIL

Les députés de l'Assemblée nationale ont déposé leurs couleurs et laissé tomber leurs masques hier soir, le temps de rendre un vibrant hommage à un fils de bûcheron qui vient d'entrer au temple de la renommée de l'Assemblée nationale du Québec.

Il n'y avait en effet ni libéraux, ni péquistes, ni adéquistes dans le Salon rouge de l'Assemblée nationale, hier soir, lors d'une cérémonie organisée pour souligner les 25 ans de vie politique du député de Richmond, Yvon Vallières. La salle ne comptait que des amis, plein d'amis, du whip en chef du nouveau gouvernement du Québec: des députés de toutes allégeances, des électeurs, des journalistes et des membres de sa famille qui l'ont ovationné plusieurs fois pour lui témoigner toute leur admiration pour les uns et tout leur amour pour les autres.

Les trois chefs de parti ont tenu à être présents, Mario Dumont, Bernard Landry et bien sûr Jean Charest. Ils ont peu parlé du député de Richmond, mais davantage de leur ami Yvon qui apparaît maintenant au 25^e rang chez les élus qui ont obtenu les mandats parlementaires les plus longs depuis 1867. Ils n'ont presque pas parlé politique non plus, mais bien plus de l'amour et la passion qu'il faut avoir pour exercer ce métier. Des sacrifices et du prix qu'il faut payer également, même si on est là pour servir ses concitoyens. Mais surtout, oui surtout, ils ont souligné à gros traits, avec une sincérité inébranlable, l'engagement, le dévouement et la sagesse d'Yvon Vallières.

La piqûre

Le Salon rouge avait beau être rempli à craquer, Yvon Vallières n'a pas manqué de témoigner son affection et son amour envers deux grands absents: son père et sa mère. Leur état de santé ne leur permettait pas de se rendre à Québec, mais ils ont pu regarder l'hommage fait à leur fils par le truchement de la télévision, depuis leur résidence de Danville.

«Mon père, qui fut bûcheron et mineur, a toujours été plus imprégné de politique que moi, a confié le député au terme de la cérémonie. Mon père a toujours été un libéral et il me tirait par l'oreille pour m'amener dans les assemblées quand j'étais tout petit.

«Un jour, alors que j'avais 15 ans, nous sommes allés assister à un discours de Jean Lesage à Asbestos et je me rappelle que j'avais eu la chance de lui serrer la main. Cet homme parlait tellement bien et son discours avait un tel contenu, que c'est à ce moment-là que j'ai décidé que je ferais moi aussi de la politique un jour.»

Équilibre difficile

Yvon Vallières a été enseignant avant de se lancer en politique. En 25 ans de vie publique, il a participé à huit élections, trois référendums et il a servi sous cinq chefs différents. Une feuille de route dont il est fier, mais une feuille de route qui n'est pas parfaite. C'est lui-même qui a tenu à le mentionner pendant son discours.

«Je n'ai jamais pu atteindre l'équilibre entre ma vie personnelle et ma vie politique. C'est très difficile d'y arriver, et moi je n'y suis jamais parvenu», a-t-il déploré en présence de ses quatre enfants.

Voir «CONNECTÉ À LA RÉALITÉ DE L'ÉLECTORAT» en page A2



Yvon Vallières a reçu avec beaucoup de plaisir les félicitations de sa conjointe, Renée Michaud.

Mikes largue Théodore

Rollande Parent (PC)
MONTRÉAL

Même si José Théodore ne fait l'objet d'aucun soupçon de la part des policiers chargés de l'enquête sur les prêts usuraires, il a tout de même commencé à subir les conséquences de cette affaire, dans laquelle cinq membres de sa famille sont soupçonnés de faire partie d'une organisation criminelle.

Le père du gardien de but du Canadien de Montréal, Ted Nicolas, ses quatre frères, Rocky, Ted junior, Nicky et Frank, ainsi que 11 autres personnes ont été libérées sous une promesse de comparaître et de ne pas communiquer avec leurs présumées victimes. Ce réseau disposait de 2 à 3 millions \$ à prêter à des taux d'intérêt usuraires.

Les policiers ont indiqué hier qu'ils avaient saisi aux domiciles de ces personnes 256 000 \$, cinq armes à feu, des poings américains et de nombreux documents.

Hier soir, José Théodore a fait savoir par communiqué qu'il était désolé. «Je suis profondément bouleversé de constater ce qui arrive à mon père et à mes frères. Je tiens d'abord à leur offrir tout mon support dans cette affaire qui affecte notre famille. Je tiens de plus à rassurer mes supporteurs et le public que je n'ai personnellement rien à voir avec tout cela. Je demande aux gens de ne pas porter de jugement tant et aussi longtemps que les faits ne seront pas connus.»

Le gardien de but a également souligné qu'il ne ferait pas d'autres commentaires d'ici la fin de l'enquête.

Tout ce branle-bas à amener la direction de la chaîne de restaurants Mikes à annoncer, par voie de communiqué, sa décision d'interrompre jusqu'à nouvel ordre le message publicitaire auquel José Théodore est associé.

«Les objectifs de communication poursuivis par ce message sont présentement compromis en raison des ré-



José Théodore

Par ailleurs, du côté du Service de police de Montréal, on apprendait hier que deux nouvelles perquisitions venaient d'être menées. Elles s'ajoutent à la quinzaine d'autres faites mercredi.

En outre, les reportages montrant des membres de la famille Théodore conduits au poste de police pour signer un engagement à comparaître ont produit l'effet recherché. Ainsi, quelque 200 victimes présumées des prêteurs à taux usuraires (plus de 60 pour cent) se sont manifestées. La trentaine d'enquêteurs au dossier en ont rencontré une trentaine, celles qui rapportaient avoir fait l'objet de menaces.

Le policier Jean-Guy Gagnon, assistant-directeur aux enquêtes criminelles, a mentionné que les taux d'intérêt pratiqués allaient de 200 pour cent à 600 pour cent et qu'une portion de la clientèle des prêteurs était constituée de joueurs du casino de Montréal, mais pas la majorité. Ce sont tout de même eux qui payaient les plus hauts taux d'intérêt.

«On ne dit pas à la personne: je te prête 1000 \$ à 300 pour cent d'intérêt, mais je te prête 1000 \$ avec un remboursement hebdomadaire de 100 \$, et quand tu seras capable, tu me remettras le 1000 \$», a expliqué M. Gagnon.

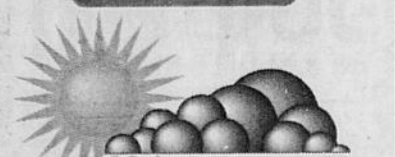
L'enquête a débuté en novembre 2002. Le policier Gagnon a dit avoir parlé avec la direction des communications du club de hockey Canadien, mercredi, pour préciser: «José Théodore n'a pas été rencontré par les policiers et nous ne prévoyons pas le rencontrer.»

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo



Variable Max.: 23 Demain: ensoleillé
Lever du soleil: 4 h 57 Coucher: 20 h 38

Index

Ann. class. D4	Loterie A3
Arts D1	Météo D4
B. dessinées D5	Mode B4
Décès D7	Mots croisés D5
Économie B5	Opinions A6
Éphémérides D6	Sports C1
Horoscope D5	Vos plantes B4



687⁹⁹ **ZONE** IMAGE
Nikon COOLPIX 4300
Zoom optique 3X • Écran ACL 1,5" • Port USB • Mode ciné Quicktime
Nos meilleures offres numériques...
En promotion jusqu'au 15 juillet ou à épuisement des stocks.

CARTE MÉMOIRE 64 Mb GRATUITE
valeur de 59\$
Cette offre s'applique sur le Canon PowerShot A60, le Nikon Coolpix 3100 et 4300.
WOW! LEXAR 64 Mb



1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE. (819) 565-0000

La Tribune
écrit
l'histoire
au
quotidien

À LIRE DEMAIN



Du théâtre d'été pour tous les goûts

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Luc Larochelle (Intérim)	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau
	ADJOINT Serge Nadeau

«CONNECTÉ À LA RÉALITÉ DE L'ÉLECTORAT»
Suite de la page A2

En ce sens, il a tenu à souhaiter bonne chance aux jeunes qui choisissent de se lancer en politique, comme il avait choisi de le faire à l'âge de 24 ans. Il s'est même permis un conseil à leur intention.

«Pour durer en politique, il faut pouvoir sortir de la bulle de la colline parlementaire, a-t-il dit. Il faut rester connecté à la réalité de l'électorat.»

Assise dans la première rangée en compagnie de ses trois frères et de la conjointe de leur père, Karine Vallières, 25 ans, a écouté attentivement. Comme papa, elle a aussi baigné dans le monde politique toute sa vie puisqu'Yvon Vallières s'est lancé dans cette grande aventure précisément l'année où elle a vu le jour.

En entendant son père déplorer les ratés qu'il a pu avoir sur le plan personnel, Karine a avoué avoir senti sa gorge se nouer. «Mais papa était présent beaucoup quand même, a-t-elle corrigé. Quand on l'appelait pour quelque chose, il laissait tomber ses obligations. On lui parlait dans la minute.»

La jeune femme n'a pas eu à se faire tirer l'oreille à son tour pour prendre goût à la politique. Cela lui est venu tout naturellement. «Que voulez-vous, je suis née là-dedans...», dit-elle.

Aujourd'hui, Karine Vallières occupe d'ailleurs le poste d'attachée politique de la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay.

Sera-t-elle tentée un jour de suivre les traces de papa?

«J'ai une fille de 16 mois et je sais qu'un député doit faire énormément de sacrifices. Je ne suis pas prête à les faire, mais il ne faut jamais dire jamais», répond-elle.



Le premier ministre Jean Charest et le président de l'Assemblée nationale, Michel Bissonnet, entourent le député Yvon Vallières dont les 25 ans de vie politique ont été soulignés chaleureusement hier au Salon rouge.

Par ailleurs, le premier ministre Jean Charest, une fois la cérémonie terminée, n'a pas manqué de souligner l'importance d'un rassembleur comme Yvon Vallières au poste de whip en chef du gouvernement. Il mise énormément sur son expérience. «Très peu de décisions peuvent être prises sans lui. Nous demeurons en contact quotidien», a-t-il admis.

— Et vous M. Charest, croyez-vous «durer» 25 ans?

— On essaye-tu 25 jours pour commencer? m'a-t-il relancé en s'esclaffant. Il faisait évidemment allusion, avec humour, au brasse-camarade des derniers jours à l'Assemblée nationale.

Il était de bien belle humeur le chef libéral hier soir. Les autres chefs et tous les députés présents également. Il faut dire que la session parlementaire se termine aujourd'hui...

mgoupil@latribune.qc.ca

Points saillants de la carrière d'Yvon Vallières

NDLR: La Tribune publie ici quelques points saillants de la carrière de Yvon Vallières.

Né à Danville (Richmond) le 5 février 1949

Père de quatre enfants: Yann, Karine, Alexandre et Jonathan

Bachelier en pédagogie, Université de Sherbrooke (1970)

Certificat en psychologie des relations humaines, Université de Sherbrooke (1981)

Expérience professionnelle

Enseignant, Saint-Hubert, Asbestos, Danville et Valcourt (1970-1972 et 1976-1981)

Conseiller pédagogique, Commission scolaire de Taillon (1972-1973)

Engagement communautaire et politique

Candidat du Parti libéral du Québec dans la circonscription de Richmond (1976)

Membre du comité exécutif du Parti libéral du Québec (1985-1989)

Fonctions politiques, parlementaires et ministérielles

Élu député de la circonscription de

Richmond aux élections générales du 29 octobre 1973

Réélu aux élections générales du 13 avril 1981

Réélu aux élections générales du 2 décembre 1985

-Whip en chef du gouvernement du 12 décembre 1985 au 11 octobre 1989

Réélu aux élections générales du 25 septembre 1989

-Ministre délégué aux Transports du 11 octobre 1989 au 5 octobre 1990

-Ministre délégué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation du 5 octobre 1990 au 19 février 1992

-Ministre délégué au Développement régional du 5 octobre 1990 au 19 février 1992

-Ministre responsable des Pêcheries du 5 octobre 1990 au 19 février 1992

-Ministre délégué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation, responsable des Pêcheries du 19 février 1992 au 11 janvier 1994

-Whip en chef du gouvernement du 11 janvier au 24 juillet 1994

Réélu aux élections générales du 12 septembre 1994

Réélu aux élections générales du 30 novembre 1998

Réélu aux élections générales du 14 avril 2003

-Whip en chef du gouvernement depuis le 29 avril 2003.

Quand **JEUNESSE** *s'en mêle*

Pour notre avenir: non aux défusions!



René MORIN

Avec leur fameuse promesse de permettre les défusions lors de la dernière campagne électorale, les libéraux ont mis la main dans une boîte de Pandore. À ce moment-là, ils ne réalisaient pas à quel point ce qui n'était qu'une petite proposition lancée dans un congrès du parti allait dépasser toute proportion imaginable et surtout, à quel point cela risquerait de nous mettre des bâtons dans les roues à nous, les jeunes.

Pour être allé moi-même au congrès du PLQ de l'Est du Québec quelques jours avant le déclenchement de la campagne (ceci dit, n'allez pas croire que je suis nécessairement d'allégeance libérale), je peux d'ailleurs vous dire que même dans les officines du parti cette promesse n'était pas appréciée de tous...

Le projet de loi no 9 déposé mardi par le ministre des Affaires municipales, Jean-Marc Fournier, est censé corriger une injustice commise par l'ancien gouvernement péquiste. Soit. Par contre, faut-il corriger une erreur en en commettant une autre, mais pire cette fois?

«Nous voulons permettre aux concitoyens d'utiliser la voie de la démocratie», répètent Jean Charest et ses principaux lieutenants.

Mais M. Charest, avez-vous pensé que la démocratie est davantage que la somme des intérêts individuels lorsque vous avez entamé votre processus soi-disant démocratique? N'oubliez-vous pas que le mandat premier d'un gouvernement est de gouverner et non de céder à toutes les pressions populaires? Ne croyez-vous pas que de détruire les nouvelles villes ramènera des problèmes qui hantent nos régions depuis plus de 40 ans?

Bien sûr, la voie empruntée par les péquistes n'a pas été la plus propre de tout le monde contemporain et n'a certes pas manqué de faire entourer au processus démocratique. Toutefois, une fois la salle besogne achevée, on se rend rapidement compte que les nouvelles villes amènent beaucoup plus de bien que de mal.

Les péquistes ont pris une décision impopulaire, mais ils l'ont fait bon gré mal gré pour le bien de tous. Quel leader politique serait assez inconséquent pour prendre une telle décision s'il n'était pas convaincu que les résultats seraient positifs à long terme?

Voyez-vous, c'est que les nouvelles villes s'inscrivent dans une logique de pôle économique qui est, malgré tout, beaucoup plus profitable que les chicanes stériles qui prévalaient entre les anciennes municipalités. Il est plus important pour les jeunes que la région dans son ensemble soit prospère que Rock Forest ou Saint-Élie-d'Orford aient leurs propres systèmes de gestion des ordures, non?

Voyez-vous, c'est que les nouvelles villes s'inscrivent dans un processus d'harmonisation du fardeau fiscal entre tous les individus qui profitent de la présence d'une ville centre.

Et finalement, même si plusieurs ont l'impression du contraire, les nouvelles villes se veulent un moyen d'alléger la bureaucratie. Oui, cela va demander quelques années d'essais et erreurs, mais au terme de l'exercice, tout le monde en sortira gagnant.

Il est normal que nos parents et grands-parents ressentent une certaine hostilité envers les nouvelles villes puisqu'ils étaient attachés à leur ancienne municipalité depuis des lustres. Ils y ont vu grandir leurs enfants et ils ont travaillé pendant de longues années à faire en sorte qu'elle devienne une ville prospère.

Depuis l'apparition du nouveau Sherbrooke, ces derniers ont l'impression que plusieurs services qui leur étaient offerts auparavant ne le sont plus. Ils ont l'impression que la composante humaine n'est plus la même. Il faut les comprendre, mais il faut aussi leur demander de ne pas penser qu'à eux et envisager ce que pourrait devenir la nouvelle ville et surtout, de penser au bien-être de leurs enfants et petits-enfants...

pmorin@latribune.qc.ca

Soldes actuels

VOS FAVORIS À COORDONNER SONT MAINTENANT À PRIX SIMONS EXCEPTIONNELS

CONTEMPORAINE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 69%	ÉPARGNEZ JUSQU'À 60%
LES BLOUSES ET TUNIQUES D'ÉTÉ	LES JUPES IMPRIMÉES
DE LA DJELLABA À LA TECHNO STRETCH	MOTIFS ET STYLES PURE MODE DE L'ÉTÉ
19.⁹⁹	29.⁹⁵
RÉG. JUSQU'À 65.00	RÉG. JUSQU'À 75.00
ÉPARGNEZ 33%	ÉPARGNEZ JUSQU'À 57%
LES ROBES EN LIN	LES TEE-SHIRTS D'ÉTÉ
DE LA SANS MANCHES À LA ROBE CHEMISIER	DE LA CAMI AU STYLE DJELLABA PURE MODE
49.⁹⁵	19.⁹⁹
RÉG. JUSQU'À 85.00	RÉG. JUSQU'À 45.00
ÉPARGNEZ 66%	ÉPARGNEZ 38%
LE TEE-SHIRT RÉVILLE FLEURS BLEUES	LA REDINGOTE MAILLE RUBAN
LE TRICOT FILET PURE MODE DE L'ÉTÉ	LE TRICOT LUSTRE SANS SOUCI
14.⁹⁹	39.⁹⁵
RÉG. 45.00	RÉG. 65.00

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Défusion: Serge Racine débousolé

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



Serge Racine

Débousolé devant le projet de loi sur les défusions, l'ex-président de l'ancien comité de transition de la nouvelle Ville de Sherbrooke, Serge Racine, ne voit pas «la logique» qui pousse Jean Charest à inciter à «détruire au lieu de construire».

M. Racine, qui a présidé le comité sherbrookoïse de transition de l'été au 31 décembre 2001, considère que la promesse du chef libéral durant la campagne électorale de laisser libre choix aux citoyens sent l'«opportunisme politique».

«À l'époque, nous comprenions pourquoi il fallait fusionner. Il y avait une logique. Maintenant, je ne comprends pas. Quelle est la logique pour défusionner, au delà de la tactique? Est-ce qu'il y a une raison économique,

politique ou simplement raisonnable derrière ça?»

«Selon moi, ça manque de clarté, continue M. Racine. On dirait que dans notre démocratie c'est le vote des dissidents qui prime.»

La Tribune rapportait hier que le processus de défusion sera facilement enclenché dans au moins trois anciennes municipalités composant aujourd'hui Sherbrooke, soit Rock Forest, Saint-Elie-d'Orford et Deauville.

Pour plusieurs observateurs, il ne fait aucun doute qu'au moins dix pour cent des électeurs se rendront signer le registre leur permettant ensuite de se prononcer par voie de référendum.

Pour l'homme d'affaires estrien derrière l'entreprise Shermag, il se pourrait qu'on recueille assez de signatures de défusionnistes pour provoquer les référendums. À Montréal, comme dans le West Island, des référendums pourraient être gagnés. «Ça ouvrira la plaie des débats linguistiques. Un retour en arrière», craint-il.

À Sherbrooke, Serge Racine ne croit pas que le processus se terminera par une victoire des défusionnistes. «Je ne crois pas qu'il y aura défusion. Ça ne se rendra pas à ça.»

Des référendums

«Mais il y aura des référendums. Dix pour cent de signatures, c'est facile à récolter, déclare l'influent Estrien. Je ne prévois pas que Sherbrooke sera démantelée. Le fonctionnement de la nouvelle Ville depuis la fusion démontre que les craintes exprimées avant ne tenaient pas.»

M. Racine suit le débat «des défusions avec tristesse». Selon lui, le gouvernement Charest «commence mal» son premier mandat.

Aussi membre du comité, Bernadette Doyon fait remarquer qu'on n'a pas laissé la chance aux nouvelles villes de prendre pleinement leur place. En défusionnant, elle craint de voir s'installer

de nouvelles structures régionales. «Il faut se souvenir qu'on fusionnait justement pour abolir des structures régionales», confie-t-elle lors d'un entretien accordé à La Tribune. «Je suis découragée!»

«S'il y a défusion, on devra encore une fois multiplier les rencontres pour déterminer qui fournira la police, les pompiers et les autres services.»

Mme Doyon se souvient de l'engagement des personnels des différentes municipalités regroupées dans la nouvelle ville de Sherbrooke. Des fonctionnaires, cadres et syndiqués, se sont investis avec un certain enthousiasme dans le projet, dit-elle.

«Au niveau des relations de travail, ça sera plus difficile de séparer ce qui regroupera. Qu'est-ce qui arrivera avec les syndicats et les conventions collectives? Certaines personnes ont fait le sacrifice de leur carrière dans cette aventure. Nous avons eu une très bonne collaboration des gens dans le processus.»

L'homme accusé de porno juvénile reste en prison

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

L'homme, âgé de 55 ans, de la région de Danville, inculpé dans une affaire de pornographie juvénile, demeure pour le moment détenu, au moins jusqu'à lundi prochain.

Isolé de ses proches, isolé des autres détenus, l'homme a de nouveau comparu devant une salle d'audience pratiquement vide.

Seule, par curiosité surtout, une ancienne citoyenne de la région d'Asbestos, maintenant installée à Sherbrooke depuis une quinzaine d'années, a patienté tout l'avant-midi dans la salle 3, pour voir moins d'une minute, un ancien concitoyen.

Aux détails donnés par les médias, elle n'avait pas tardé à mettre une identité sur l'homme en question. Ce qui ne l'empêchait d'être surpris du genre d'affaire dans laquelle il était impliqué «même si aujourd'hui, on doit s'attendre à tout!»

À sa prochaine apparition devant le tribunal, il complètera alors une première semaine de détention.

Hier, comme on l'a déjà mentionné, il a de nouveau comparu, et de façon tout aussi brève que la veille, devant la juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, pour entendre que son enquête en cautionnement était reportée une nouvelle fois, et ce au lundi 23 juin.

C'est à la demande de la défense, représentée par Me Claude Robitaille en l'absence de son collègue criminaliste Patrick Fréchette, que le tribunal a fixé à lundi la prochaine apparition au rôle.

Sans antécédents judiciaires, donc en

ignorance totale du monde de la détention, l'accusé n'a manifesté aucune surprise, ni aucune émotion devant ce nouveau délai.

Comme elle le fait avec tous les accusés, la juge Côté lui a dit bonjour et elle lui a précisé qu'on le ramènerait devant la Cour lundi. L'homme à la crinière blanche et à la forte carrure l'a salué à son tour puis il est reparti encadré par les agents correctionnels.

Rappelons que l'homme fait face à 12 chefs d'accusation à caractère sexuel. Il s'agit de gestes qu'il aurait commis à l'encontre de trois fillettes, des membres de sa famille, alors qu'elles étaient âgées de 3, 4 et 5 ans, entre le 1er avril 2001 et le 28 février 2003.

Il s'agit d'attouchements à caractère sexuel, d'agressions sexuelles, d'administration de substances ou de drogue pour rendre les victimes insensibles, inconscientes ou incapables de résister aux gestes que l'on posait envers elles.

Dans la liste des chefs d'accusation, on retrouve également de la production, de l'impression ou encore de la publication de pornographie juvénile. Il est également question de transmission, de distribution ou d'exportation de pornographie juvénile et enfin, d'avoir accédé à de la pornographie.

La Sûreté du Québec avait procédé à l'arrestation de l'homme le mardi 17 juin et avait saisi de très nombreux documents pour étayer leur preuve.

Il se pourrait que l'étape prévue pour le lundi 23 juin soit de nouveau reportée.

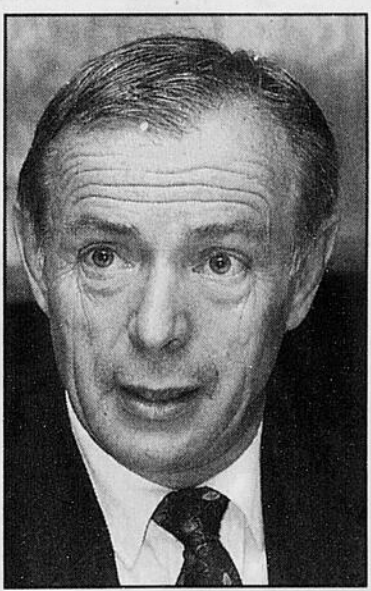
Le procureur Denis Petitclerc s'était objecté - même si l'accusé est sans antécédents judiciaires - à la remise en liberté à cause notamment de la gravité des gestes reprochés et du nombre de chefs d'accusation.

45,5 millions \$ investis dans le réseau routier de l'Estrie

François Gougeon
SHERBROOKE

Le réseau routier de l'Estrie aura droit pour la présente année financière à un investissement très significatif de quelque 45,5 millions \$, soit la deuxième meilleure année de la dernière décennie.

C'est ce qu'a confirmé hier au nom de son collègue aux Transports, Yvon Marcoux, la députée-ministre de l'Estrie et vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, mettant dans la liste des projets retenus celui permettant le doublement complet de l'autoroute 55, entre Windsor et Richmond, comme La Tribune l'avait annoncé hier.



Claude Boucher

En terme d'argent pour les travaux routiers en Estrie, c'est donc la deuxième meilleure année de la décennie, après l'année record de 60 millions \$ de l'an dernier. La troisième meilleure année remonte à 2001, avec 30 millions \$. Au total, pour cette année, le gouvernement injecte 930 millions \$ dans le réseau au Québec; ce qui est supérieur à la moyenne de 717

millions \$ des 10 dernières années. Outre l'important chantier de l'autoroute 55 dont le doublement dans la zone inondable dépasse les 10 millions \$, d'importants travaux, dont certains autorisés avant l'annonce officielle du ministre pour des questions de sécurité, auront lieu au cours des prochains mois. Les plus importants seront concentrés sur différentes sections de l'autoroute 10, sur la route 212 dans Notre-Dame-des-Bois, sur la route 108 dans Cookshire-Eaton, sur la route 116 dans Danville vers Kingsey Falls, sur la route 161 à Saint-Augustin-de-Woburn et de nombreux autres.

Pour Mme Monique Gagnon-Tremblay, également ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la région de l'Estrie, c'est une excellente nouvelle. «Il s'agit d'un effort colossal de la part du gouvernement du Québec, compte tenu du contexte budgétaire actuel», a-t-elle fait savoir.

Le montant global de 930 millions \$ pour l'ensemble du Québec «démontre clairement la volonté du gouvernement de tenir ses engagements malgré les limites budgétaires actuelles, tout en respectant l'importance stratégique de certains secteurs clés et structurants de l'économie, dont celui des transports.»

Johnson exclu

«Je ne sais pas s'il y a eu du tripatage politique mais je constate que dans les travaux routiers significatifs, le comté de Johnson a été totalement exclu!», a pour sa part réagi le député péquiste et seul représentant de l'opposition en Estrie, Claude Boucher.

«Bien sûr, a-t-il dit, je me réjouis de la réalisation pour l'autoroute 55 mais il faut comprendre que ça touche peu mon comté et qu'il s'agit d'une route nationale, pas locale ou régionale. Or, dans la liste que Mme Gagnon-Tremblay a fait connaître, il y en a pour tous les comtés de l'Estrie sauf Johnson... Je pense par exemple à un projet prioritaire de correction géométrique dans le secteur de la route 243 à Valcourt, où circulent 3000 à 4000 véhicules par jour. Ce n'est pas retenu.»

«Quand on a été au pouvoir, pendant neuf ans, on a toujours scrupuleusement respecté les priorités établies par les spécialistes du domaine de la direction régionale du ministère des Transports, continue M. Boucher. Il n'y avait pas de manoeuvre politique... Je ne sais pas si cela a changé avec l'arrivée des libéraux mais ça regarde pas bien... Chose certaine, pendant les neuf dernières années, les comtés libéraux ont été très bien servis. Ce qui ne semble plus être le cas des comtés d'opposition maintenant, du moins Johnson.»

Hier, il n'a pas été possible de connaître de la direction régionale de l'Estrie de Transports-Québec comment les priorités pour le choix des travaux ont été établies.

Investissements routiers 2003-2004	
Ministère des Transports du Québec	
Principaux projets	
ESTRIE	
Autoroute 55 Compléter le tronçon manquant pour les voies autoroutières entre Windsor et Richmond	10 400 000 \$
Autoroute 10 De la route 216 en direction est jusqu'à la route 112 SHERBROOKE	1 737 000 \$
Autoroute 10 De 0,8 km de la route 220 en direction est, voie de gauche SHERBROOKE	1 570 000 \$
Autoroute 10 De 0,2 km de la route 220 en direction est, voie de droite SHERBROOKE	1 500 000 \$
Route 108 Au-dessus de la rivière Eaton COOKSHIRE-EATON	1 751 000 \$
Route 212 De 4 km de la limite de Notre-Dame-des-Bois en direction est NOTRE-DAME-DES-BOIS	1 284 000 \$
Route 116 Au nord de Danville vers Kingsey Falls DANVILLE	1 651 000 \$
Route 161 SAINT-AUGUSTIN-DE-WOBURN	856 000 \$

ASBESTOS SOUS LE CHOC

Suite de la page A1



M.-F. Ouellette

Linda Ratté

Richard Carignan

Annie Belcourt

un café, tout le monde en parle. La majorité des gens avec qui on jase le connaît. On sait c'est qui. Je trouve ça dégueulasse. C'est une personne qui est connue et c'est d'ailleurs surprenant de penser qu'un gars que l'on a connu fasse des choses semblables», mentionne Richard Carignan.

La pornographie juvénile représente un crime au sens de la loi. Il est interdit d'en posséder, d'en produire, d'en vendre ou d'en distribuer sous peine d'emprisonnement pouvant atteindre dix ans. Pour la possession de matériel de pornographie juvénile, on parle de cinq années d'emprisonnement. Pour M. Carignan, il est clair que l'homme doit bénéficier de soins. «Il est malade! Je ne crois pas que ce soit une peine de prison que ça prend, mais des soins et de bonnes têtes pour le guérir. La prison ne va rien changer, elle peut juste empirer son état», affirme-t-il.

Ayant appris la nouvelle par son copain, Annie Belcourt signale entendre parler davantage de cette histoire par le biais des médias que dans son entourage. «Je trouve ça surprenant de ne pas en avoir entendu parler plus que ça, mais j'ai l'impression que ça sortira davantage quand il sera question du procès. Quand son nom va être connu, il y aura plus de réactions. Les gens préfèrent se taire tant qu'ils ne connaissent pas le jugement au procès. Je ne sais pas qui est l'homme. C'est sûr qu'on se pose des questions, on a souvent l'impression que des choses semblables peuvent arriver à l'autre bout

du monde, mais pas ici. On n'est pas à Miami!» fait-elle valoir.

Conseillère pédagogique de métier, Mme Belcourt indique que les parents avec qui elle est en contact n'abordent pas le sujet ou n'émettent pas de commentaires. «C'est certain que ça vient nous chercher, cette histoire. Que l'on soit à Danville, à Asbestos ou ailleurs, c'est inadmissible. Ce sont des gestes qui ne passent pas. Il faut toujours être le plus alerte possible, ça nécessite de la vigilance», ajoute-t-elle.

Pour Linda Ratté, qui a appris la nouvelle par la journaliste de La Tribune, la surprise a été totale. Demeurant dans le secteur de Saint-Barnabé, à Asbestos, Mme Ratté a également de la difficulté à croire qu'une telle chose puisse survenir près de chez elle. «Je n'en avais pas encore entendu parler, mais ce sera à surveiller. C'est sûr que certains seront inquiets. Il y a des cas semblables un peu partout, mais on ne pense jamais que ça arrive chez nous», déclare-t-elle.

Ouvrant en tant que gestionnaire du Centre de la petite enfance Les Poussinelles d'Asbestos, Marie-France Ouellette indique qu'il ne s'agit pas vraiment d'un sujet d'actualité pour les gens, dont les parents qu'elle côtoie. «Nous n'avons pas eu à répondre à des questions et je peux dire que je n'ai pas senti beaucoup d'inquiétude du côté des parents. On n'en parle pas. Ce que l'on sait, c'est qu'il s'agit de quelqu'un de la région», dit-elle.

412 annonces
aujourd'hui dans nos
Annonces classées
564-2222 LaTribune

LOTO QUÉBEC Résultats

Lot	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
649	2003-06-18	6/6: 0 5/6+: 3	2 000 000,00 \$ 162 437,80 \$
01 11 29 30 42 44		5/6: 121 4/6: 9 281 3/6: 183 890	3 221,90 \$ 80,50 \$ 10,00 \$
Complémentaire: (10)			11 305 902 \$ Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$
Québec 49	2003-06-18	6/6: 0 5/6+: 1	1 000 000,00 \$ 50 000,00 \$
02 03 19 27 35 48		5/6: 82 4/6: 1 073 3/6: 19 629	500,00 \$ 50,00 \$ 5,00 \$
Complémentaire: (26)			Ventes totales: 527 877,00 \$
Extra 273042	2003-06-18		662
Extra 151971	2003-06-19		0775
Extra 13 15 16 21 22 25 26 27 31 36	2003-06-19		44 45 47 51 55 56 67 70

LES LUNDIS, MARDIS ET MERCREDIS À 18 h 25 SUR LE RÉSEAU TQS

De la «police à bas prix» au centre-ville

Le syndicat des policiers refuse de collaborer avec cette brigade spéciale

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

L'Association des policiers de Sherbrooke considère que la brigade spéciale qui sera mise en place, le 22 juin, au centre-ville de Sherbrooke est de la police à bas prix.

Le président du syndicat des policiers de Sherbrooke, Paulin Aubé, considère que d'envoyer des étudiants en Techniques policières au centre-ville, habillés de façon particulière pour que les gens les identifient, munis de radios de police avec le mandat de rapporter

ce qui se passe aux policiers est «de la pure folie».

«Il n'est pas question de collaborer avec cette brigade spéciale d'étudiants. Nous allons les traiter comme tout autre citoyen. On veut leur faire accomplir le travail des policiers, ce qu'ils ne sont pas. Qu'on ne vienne pas me dire que c'est avec cette mesure qu'on veut rassurer la population. Si tel est l'objectif, ce sont de véritables policiers qui doivent assurer cette tâche au centre-ville. Ils n'assisteront pas à nos rencontres et nous ne les mettrons pas au fait des problématiques. La Ville n'a pas à engager des étudiants qui vont intervenir au nom du service de police, puis

qui vont attendre que nous arrivions», explique Paulin Aubé.

L'Association des policiers de Sherbrooke entend déposer des griefs sur ces embauches, car leurs interventions empiètent dans leurs champs de compétences.

«La Ville semble vouloir que sa prévention au centre-ville soit faite par des étudiants. La vraie vérité, c'est que l'embauche de ces étudiants relève seulement de considérations budgétaires. Il y a beaucoup de villes qui tentent de faire intervenir des agents de sécurité. C'est en train de créer un débat provincial», soutient le président de l'Association des policiers de Sherbrooke.

Paulin Aubé invite les autorités municipales à assigner des policiers armés et en uniforme s'ils souhaitent se doter d'une brigade spéciale pour assurer la sécurité des parcs urbains, des stationnements municipaux et des rues du centre-ville.

«Notre travail»

«C'est notre travail qu'ils vont faire. Nous ne pouvons accepter qu'ils donnent ça à des étudiants. On donne à la population une impression de sécurité en mettant en place du *cheap labor*», soutient Paulin Aubé.

Le président de l'Association des

policiers de Sherbrooke signale au directeur du Service de police de Sherbrooke, Michel Carpentier, et aux autorités municipales que les policiers syndiqués n'entendent pas collaborer aux changements d'horaire dans le cadre du plan d'action concerté au centre-ville de Sherbrooke.

«Nous n'avons jamais consenti à ces changements d'horaire. Michel Carpentier a présumé du consentement du syndicat dans la mise en place de ces mesures. Tant que le dossier des 40 policiers ne sera pas réglé, nous n'avons pas l'intention d'aller au-delà de la convention collective en place», assure Paulin Aubé.

Il faut faire du centre-ville un pôle touristique

Émilie Côté
ecote@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

«Le centre-ville est le sourire et l'accueil d'une ville. Il est la cible numéro un des touristes et des visiteurs.» Ces mots ont été prononcés avec fougue par Gilles Houde, lors de la seconde édition des *Rencontres du centre-ville*.

Bien que le thème de cette année était *Le tourisme, un outil majeur pour notre développement*, M. Houde a préféré inverser les rôles. «Le centre-ville est important pour le tourisme et non vice-versa. Les plus belles villes du monde ont un vieux quartier, un *downtown*», a souligné le chroniqueur en tourisme de *La Tribune*.

Depuis quelques temps, les initiatives pleuvent afin de «retaper» le centre-ville: le projet de la Cité des rivières, le nouveau terminus, la construction d'une SAQ Sélection, les murales, le Musée des sciences et de la nature, etc.

«Le problème n'est ni l'offre, ni le dynamisme du milieu. Il faut plutôt faire connaître davantage ce qu'il existe déjà, être moins timides dans la mise en marché et dans la publicité, et croire en ce qu'on a», a suggéré Réjean Beaudoin, consultant en tourisme.

Ce dernier a également recommandé de promouvoir davantage la visite des musées et des ga-

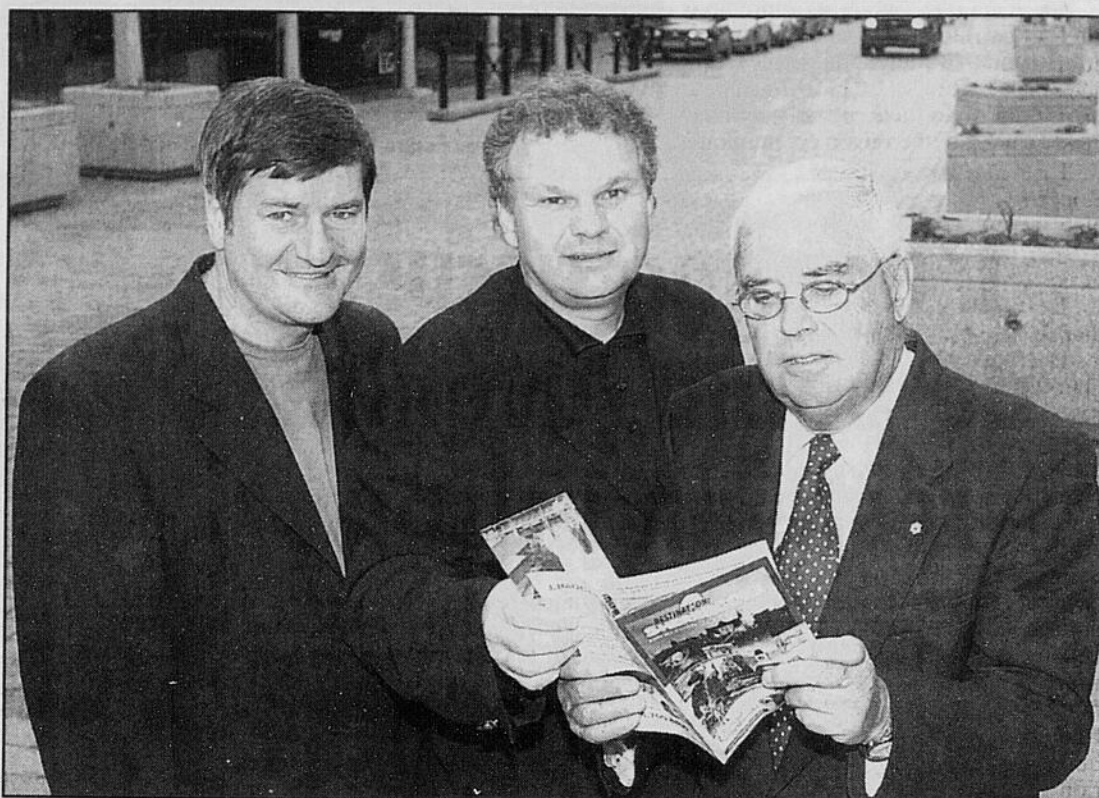
leries d'art. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette activité est cinq fois plus pratiquée que le ski alpin par les touristes québécois.

«Un grand défi est de transformer en vision touristique ce que les Sherbrookoïses voient tous les jours», a ajouté M. Beaudoin. «Tout passe par le citoyen-ambassadeur. Il faut sensibiliser les gens à découvrir le centre-ville», a poursuivi Alain Deschâtelet. Contrairement à 39% pour l'ensemble des destinations du Québec, le but principal du voyage de 55% de la clientèle touristique venant à Sherbrooke est la visite de parents ou d'amis.»

Le directeur de Tourisme Sherbrooke propose également comme piste de solution de former davantage les préposés(e)s à l'accueil dans les hôtels de la région, afin qu'ils ou elles connaissent de fond en comble les activités offertes au centre-ville.

«Nous avons assisté à une hausse de 25% du nombre de touristes ayant fréquenté le Bureau d'information touristique qui ont dit avoir choisi Sherbrooke comme destination finale de leur voyage», a noté de façon positive M. Deschâtelet.

Notre ville est d'ailleurs plus visitée qu'on pourrait le croire. Selon une étude effectuée par Statistique Canada pour l'an 2001, les dépenses touristiques totales se chiffraient à 152,29 millions de dollars pour Sherbrooke, comparativement à 35 millions pour Drummondville et 58 millions pour Granby-Bromont.



Me Serge Paquin, conseiller municipal du centre-ville et président de l'arrondissement du Mont-Bellevue, et Jean Mailhot, président de la Corporation de développement du centre-ville, ont participé à la seconde édition des *Rencontres du centre-ville*, tout comme Gilles Houde, chroniqueur en tourisme à *La Tribune* et ancien délégué à l'Office du tourisme à Paris. Ce dernier consulte ici le guide des activités de Tourisme Sherbrooke.

Si la masse de touristes augmente de façon significative, un problème pourrait toutefois survenir. «L'été, les hébergements sont déjà souvent pleins», a fait remarquer le directeur de Tourisme Sherbrooke.

La Cité des rivières

Tous les intervenants s'entendaient sur les retombées positives de la démolition de l'édifice Gabr qui laissera place à une vue

imprenable sur la rivière.

«Un projet comme celui de la Cité des rivières constitue un puissant moteur pour créer chez nous des lieux d'attrait et d'animation. Ce projet arrivé à maturation constituera non seulement un facteur d'attraction, mais aussi un stimulant à la création de lieux d'activités qui rassemblent les gens d'ici et d'ailleurs», a affirmé Me Paquin, conseiller du centre-ville.

La petite Jenny Leblanc va mieux

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Jenny Leblanc est hors de danger. La fillette de cinq ans qui a été happée le 5 juin dernier par son autobus scolaire au coin des rues Tessier et Dubreuil à Ascot est sortie du coma au cours des derniers jours.

Sa mère Nancy Leblanc, sa grand-mère Nicole Roy de même que tous les membres de sa famille sont soulagés de constater que la fillette prend du mieux.

«Elle n'est plus sur respirateur. Cependant, elle a subi de multiples blessures. Elle est encore aux soins intensifs. Une longue période de réadaptation s'annonce devant elle», explique la grand-mère de Jenny, Nicole Roy.

La grand-mère de la fillette parle de l'amélioration de Jenny comme de «leur petit miracle».

«Elle a commencé à parler un peu. Elle a dit bonjour à sa mère et sa grand-mère. Elle nous reconnaît et pré-

sente plusieurs signes encourageants. Nous sommes véritablement soulagés. Elle nous surprend de jour en jour», assure Nicole Roy.

La grand-mère de Jenny Leblanc soutient que sa petite-fille reçoit d'excellents soins de la part de l'équipe des soins intensifs pédiatriques du CHUS, Hôpital Fleurimont.

«Je leur lève mon chapeau. Nous n'aurions pu espérer que Jenny tombe entre les mains d'une meilleure équipe», assure Nicole Roy.

Rappelons que Jenny Leblanc été gravement blessée après avoir été happée par l'autobus scolaire dans lequel elle prenait place quelques secondes auparavant. Comme à l'habitude, la petite fille qui fréquente la maternelle de l'école Notre-Dame-du-Rosaire traversait la rue devant l'autobus à son retour à la maison. Cette fois, la routine qu'elle effectuait depuis une année a tourné au drame. On a craint pour la vie durant plusieurs heures.

Fort heureusement, son état n'a cessé de s'améliorer depuis sa sortie de la table d'opération le 5 juin dernier.

LA MAISON D'ALUMINIUM
566-5603

DENIS L'ESPÉRANCE
GOUTTIÈRES ALUMINIUM SANS JOINT
1700, boul. St-François Nord, Fleurimont

SPÉCIAL PORTES EN SALLE DE MONTRE

- Soffite
- Aluminium
- Vinyle
- Porte/fenêtre, revêtement
- Couverture bardeaux de papier
- Pliage d'aluminium

GARANTIE DE 10 ANS MAIN D'OEUVRE ET 30 ANS MATÉRIAUX

Boutique MAXIME
- Pour Souligner Votre Féminité

Vente Trottoir

30% à **80%**

Lot de Pantalons Jusqu'à 240\$	50\$	Lot de Pantalons Jusqu'à 150\$	35\$
Jupes Bermudas Robes	1/2 prix	Lot de Chandails Jusqu'à 55\$	10\$

Dès mercredi 9h30
450, rue Lindsay, Drummondville, Qc Téléphone : 478-7331

Achetez un «wake board» ou des skis nautiques à prix régulier et obtenez **20% de rabais** applicable sur tout autre article en magasin.

sports experts

Carrefour de l'Estrie 346-5286

Une vague de vandalisme frappe près du Triolet

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le secteur résidentiel situé à l'arrière de l'école du Triolet est aux prises avec une vague de vandalisme.

Comme à chaque début ou fin d'année scolaire, certains élèves du secondaire décident de troquer la salle de cours pour les rues du quartier. Au lieu du cours de mathématique ou de français, ils décident de narguer les citoyens du quartier, de faire des graffitis sur la rue Galt Ouest ou d'allumer des feux dans les haies de cèdres des passages pour piétons.

Le conseiller municipal du secteur universitaire, Jean-François Rouleau, déplore ce phénomène de vandalisme qui a pris de l'ampleur au cours des dernières semaines.

«Ce sont des événements malheureux et regrettables. Ces jeunes causent des bris inutiles», explique Jean-François Rouleau.

Encore lundi dernier, le Service de protection contre les incendies de Sherbrooke a dû intervenir sur un début d'incendie dans les haies de cèdres du passage piétonnier entre les rue Lisieux et Gamelin. La réaction rapide d'une citoyenne avec son boyau d'arrosage combinée à celle des pompiers a permis d'éviter le pire.

«Nous devons intervenir au moins trois à quatre fois par année dans ces passages piétonniers. C'est effectivement un secteur problématique à la fin de l'année scolaire. Il y a un danger d'abîmer les bâtiments environnants avec les tisons et la suie. Sans compter que les haies de cèdres brûlées coûtent plusieurs centaines de dollars à remplacer. Ce sont des gestes de vandalisme tout à fait gratuits. Les coupables peuvent être accusés de méfait, recevoir des contraventions et être traduits devant la Cour juvénile», explique l'inspecteur du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke, Gilles Pelland.

Le Service de police de Sherbrooke a entrepris une surveillance spéciale du secteur au cours des dernières semaines.

«Les jeunes quittent le Triolet par l'arrière et causent du vandalisme dans le secteur», explique le porte-parole du SPS, André Lemire.

Des patrouilles à pied ont été effectuées au cours des dernières semaines et la surveillance policière a été augmentée. Le SPS a même procédé à des arrestations et remis certains constats d'infraction dans le secteur.

La directrice de l'école secondaire du Triolet, Marie-Claude Lunardy, mentionne être au fait de la problématique du secteur.

«Des travailleurs de rue effectuent une surveillance dans le secteur. Les directeurs adjoints vont aussi faire leur tour dans les rues du quartier pour ramener les élèves qui pourraient être problématiques. Nous déplorons ces événements et faisons tout en notre possible pour les éviter. Nous cherchons des solutions avec la communauté pour contrer ces actes de vandalisme. Les élèves responsables ou surpris à consommer des stupéfiants sont passibles des mêmes sanctions qu'à l'intérieur des murs de l'école. Leurs parents sont aussi impliqués dans cette démarche», assure Marie-Claude Lunardy.

Un solution pour septembre

Le conseiller du secteur en collaboration avec la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue et le Service de police de Sherbrooke préparent un projet de prévention dans le quartier du Triolet pour la rentrée de septembre 2003.

«Les citoyens du secteur seront appelés à intervenir. Le projet reste à être peaufiné au cours de l'été. Les interventions seront coordonnées et se dérouleront à des moments précis. Il y aura une présence constante de citoyens dans les rues et dans les parcs lors de la rentrée scolaire», soutient le conseiller de l'arrondissement Mont-Bellevue, Jean-François Rouleau.

«À compter de septembre, nous pourrions mieux coordonner les efforts avec la division de sécurité des milieux. Dès septembre, nous devrions tenter de trouver une solution à la problématique en collaboration avec la communauté», soutient le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, André Lemire.

la Baie

Rectificatif

Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires 3 jours d'aubaines (5-3W) et la Baie encore plus (5-4A) publiés par la Baie en juin 2003.

Cahier 5-3W

• en page 6, ens. édredon ou ens. housse de couette Wamsutta en achat spécial à 36,99 \$: ces articles ne sont pas offerts.

Cahier 5-4A

• en page 11, pour l'offre de dessous amincissants Nancy Ganz, on aurait dû lire : Prix originaux 26 \$ à 65 \$, maintenant 12,99 \$ à 24,99 \$.

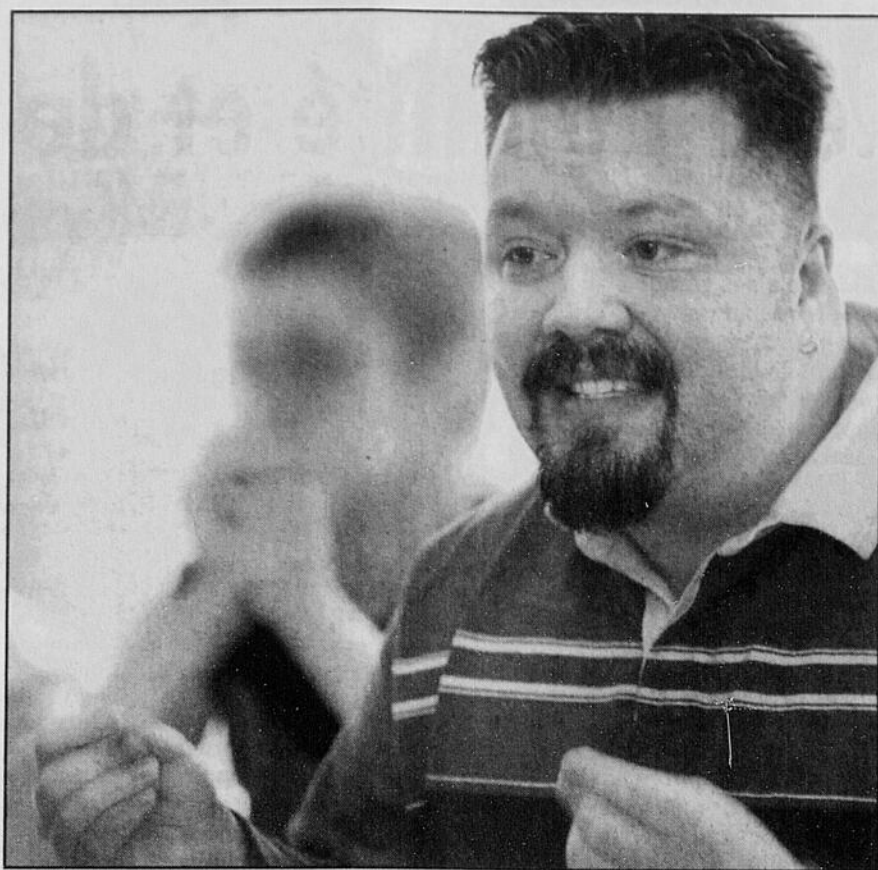
Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et tout contretemps en découlant.

100543

Le Centre jeunesse de l'Estrie commet un impair

Stéphanie Raymond
sraymond@latribune.qc.ca

SHERBROOKE



Daniel Gilbert, intervenant, explique les différents programmes du CJE. À l'arrière-plan, le garçon dont le visage et le nom n'ont pu être diffusés.

Le Centre jeunesse de l'Estrie s'est confondu en excuses hier, à la suite de sa conférence de presse tenue en avant-midi. Les dirigeants en ont appelé à la compréhension des médias afin que le visage et le nom (fictif) d'un enfant qu'ils ont fait témoigner lors de la conférence ne soient aucunement diffusés.

Le CJE a fait parler trois enfants hébergés à Val-du-Lac à cause de problèmes graves de comportement. Oubli ou négligence, les grands promoteurs de la Loi de la protection de la jeunesse n'avaient pas demandé l'autorisation aux parents avant de faire témoigner devant les journalistes le garçon en question.

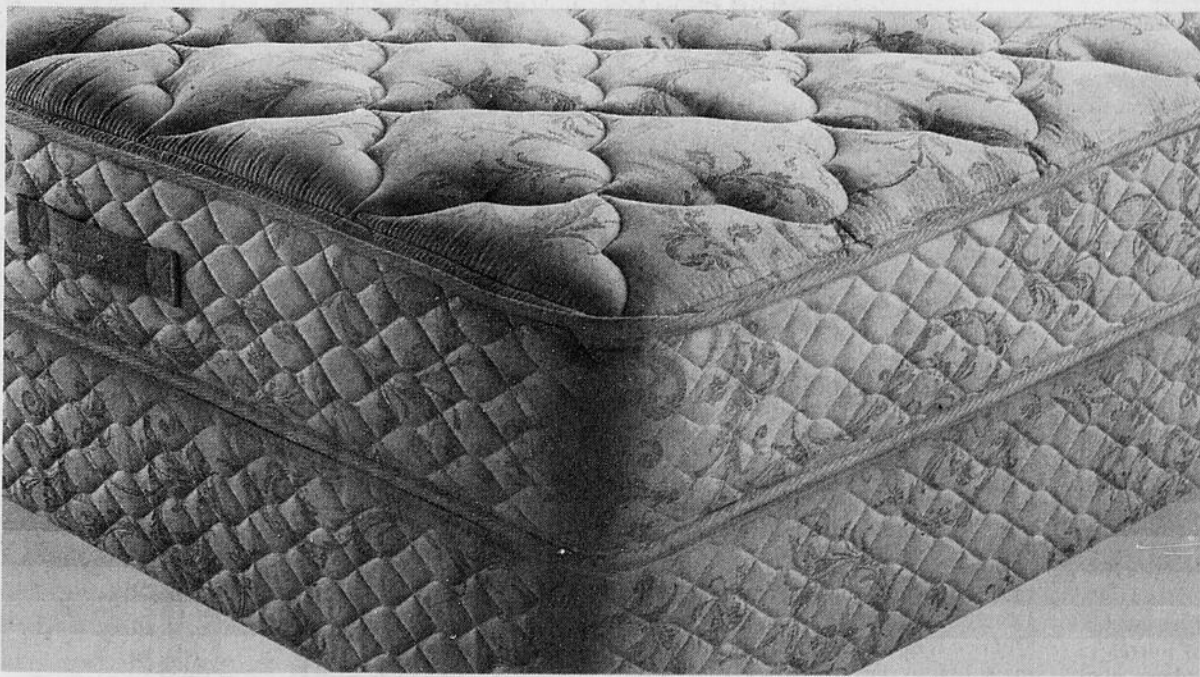
Peu après, le père de l'enfant, qui a sans doute parlé à son fils au téléphone, a appelé le CJE et a menacé le personnel de poursuites si on diffusait quoi que ce soit en rapport avec son garçon.

«Je ne sais pas comment le père a appris que son jeune avait parlé en conférence de presse, a révélé Daniel Richard, chef de service de l'unité Arc-en-ciel où demeure le garçon. Le père nous a dit qu'il aurait donné son autorisation si on lui avait demandé la veille. Mais comme il était furieux que nous ne l'ayons pas fait, il nous a menacés.

«Une chose est certaine, a assuré M. Richard, nous allons dorénavant parler aux parents et exiger leur accord écrit avant de faire témoigner un enfant.»

Ces vendredi et samedi, presque tous les meubles* et ensembles matelas-sommier sont en

SOULDE



Pas d'acompte, pas de paiement avant janvier 2004 pour les meubles* et ensembles matelas-sommier!

Pas de paiement avant janvier 2004 avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit.

Achat minimum: 200 \$.

*À l'exclusion des meubles pour bébés

SEARS
CLUB SEARS
GROS
ARTICLES EN PROMOTION
DU 8 JUIN AU 1^{er} JUILLET 2003

Pour les meubles et ensembles matelas-sommier, l'offre 'Gros articles en promotion' en vigueur jusqu'au 1^{er} juillet 2003 (si Sears est ouvert) et elle peut être prolongée

'Presque tous en solde' en vigueur les vendredi 20 et samedi 21 juin 2003, dans la limite des stocks

Le choix de meubles varie suivant le magasin. Pour plus de détails, contactez votre magasin Sears.

50

50 ans de qualité, bons prix, service, fiabilité

SEARS

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Luc Larochelle (Intérim)
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Un modèle d'humilité et de dévouement

Il y avait fête hier soir à l'Assemblée nationale à Québec. La grande vedette de la soirée était le député de Richmond et whip du gouvernement libéral, Yvon Vallières.

Son chef, Jean Charest, et d'autres parlementaires lui ont rendu hommage pour ses 25 ans de vie politique à titre de représentant de Richmond. Il a été élu pour la première fois en 1973, battu en 1976 et finalement réélu en 1981. Depuis, il est invincible. Il a conquis le cœur de la population. Discret mais tenace, Yvon Vallières est un modèle d'humilité et de dévouement, voire un député modèle.

Représenter les électeurs de Richmond est pour lui un honneur et une responsabilité dont il s'acquitte avec éloquence, en dépit des heures de travail interminables qu'il s'impose. Accessible, chaleureux et simple,

Yvon Vallières plaît. Sa belle carrière en témoigne.

Yvon Vallières n'a pas grandi dans l'opulence. Il a rapidement appris que le travail, l'acharnement et le respect permettent de grandes réalisations. Il peut être fier de sa contribution tant auprès de la population que dans les débats à l'Assemblée nationale.

En dépit de toutes ces années en politique et de sa loyauté indéfectible envers le Parti libéral, le député de Richmond a su mériter et conserver l'estime des députés des deux côtés de la Chambre.

Même pendant les années passées à la tête de différents ministères, Yvon Vallières n'a jamais perdu de vue son rôle essentiel de député.

Aujourd'hui, il est tourmenté par le sort des siens qui sont frappés par les déboires de Métallurgie Magnola et de Mine Jeffrey. La population peut cependant compter sur un ba-



Maurice CLOUTIER

tailleur qui ne baisse jamais les bras. Le gouvernement libéral s'apprête à annoncer officiellement un fonds de deux millions de dollars pour aider à la relance économique d'Asbestos. C'est excellent mais il faudra bien plus. Yvon Vallières le sait mieux que quiconque. La tâche est colossale.

Yvon Vallières a cependant l'expérience, la sagesse et la détermination pour relever cet autre défi.

Un dernier hommage à Pierre Bourgault

Dans quelques heures, le Québec rendra hommage une dernière fois à un indépendantiste à tout crin. Il nous a quittés sans pouvoir vivre dans le Québec qu'il espérait tant. Il a prêché pendant plusieurs décennies en faveur de la naissance d'un pays. Orateur exceptionnel et convaincant, il a entretenu la flamme indépendantiste pendant plusieurs années au sein du Rassemblement pour l'indépendance nationale. Par conviction et pour faire avancer la cause, il a même accepté la mort du RIN pour laisser la place à René Lévesque et au Parti québécois.

Mordant et provocateur, Pierre Bourgault était un grand idéaliste. Il a

défendu comme pas un ses idées et sa vision du Québec, même s'il devait écorcher des amis ou encore s'isoler et accepter des privations. Il n'a jamais calculé le prix à payer pour être un libre penseur. Il était de ceux qui refusent de voir le pouvoir comme une nécessité si celui-ci ne permet pas d'atteindre rapidement le véritable objectif.

Journaliste et professeur, il savait enivrer les foules avec ses paroles et sa fougue. Il était redouté de ses adversaires mais aussi respecté car ses convictions et seulement ses convictions dictaient ses gestes, ses paroles et ses écrits. Pierre Bourgault a même vécu chez nous, à Cookshire, dans un village anglophone à l'époque. Sa soif d'indépendance a peut-être commencé là dans cette petite communauté.

Jean Charest avait raison de dire «Il vivait sa vie avec beaucoup de conviction. Cette capacité de vivre en fonction de ce que l'on croit, c'est un exemple à donner». Pierre Bourgault était respecté de tous.

Lettres ouvertes

Des ados bien peu courtois

Quand une situation nous choque, mieux vaut la dénoncer que de continuer notre chemin les yeux fermés. Voilà pourquoi je vous écris pour vous faire part de quelque chose qui me dérange depuis plusieurs mois.

N'ayant pas d'auto, je dois avoir recours au transport en commun chaque matin. L'autobus qui me transporte jusqu'à mon travail est rempli d'élèves du secondaire qui se dirigent vers leur école. Malheureusement, ils ont tendance à oublier qu'il n'y a pas qu'eux qui utilisent les transports en commun; il y a aussi les personnes âgées.

À chaque matin, je vois monter dans l'autobus quelques aînés qui ont peine à marcher. Évidemment, il ne reste plus de sièges pour eux, les jeunes les ayant tous pris, un pour leur belle petite personne et un autre pour leur sac d'école. Et pas question de mettre leur sac sur eux ou de le déposer sur le plancher, trop difficile!

Moi, je suis là à regarder les jeunes faire comme si ces personnes n'existaient pas. Pas un, j'ai bien dit pas un seul adolescent ne se lève pour offrir sa place! J'ai même vu une personne âgée demander à un jeune adolescent de bien vouloir lui céder sa place, car elle avait mal aux jambes. Est-ce si exigeant de faire preuve d'un peu de courtoisie et de respect envers les personnes âgées?

Bien souvent, je me lève pour offrir ma place et le sourire et le remerciement de cette personne récompense amplement mon geste qui devrait être, soit dit en passant, tout à fait naturel. Je n'ai que 22 ans, mais dans ces moments-là, j'ai honte de notre belle jeunesse qui se croit maître du monde et à la certitude de posséder tous les droits.

Je sais qu'il reste quelques adolescents qui ont un souci des autres et qui cèdent volontiers leur place, mais ils sont malheureusement en voie d'extinction. Il paraît que les bonnes manières reviennent à la mode, mais pour une fois, les adolescents ne la suivent pas. Est-ce un manque d'éducation ou bien l'influence des autres adolescents, je ne le sais pas. Tout ce que je sais, c'est que j'ai bien peur de voir disparaître la courtoisie et le respect au profit de l'individualisme et de l'égoïsme. Et quand j'entends dire que les jeunes sont notre avenir, je m'inquiète sérieusement pour l'avenir de mon fils.

Lisane Fabi
Sherbrooke

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



patlaramce@sympatico.ca

Tribune libre

L'espoir d'un pays

J'ai, vers le milieu des années 60, eu la chance et le privilège de faire la connaissance de Pierre Bourgault.

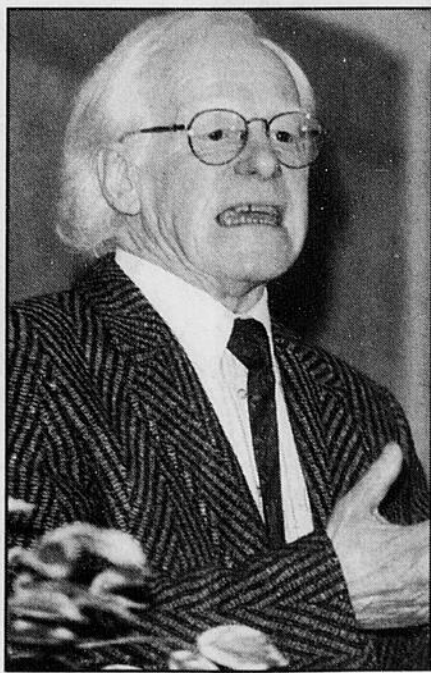
Des tribuns de la trempe des René Lévesque et des Pierre Bourgault, le Québec n'en a pas connu beaucoup. Je me souviens d'une phrase d'un discours de Pierre la veille d'une élection où il représentait le RIN. En parlant du lendemain il avait dit: «Québécois et Québécoises, où que vous soyez dans le monde, réjouissez-vous, car à partir d'aujourd'hui vous avez un pays». Fin de la citation.

Cette phrase est à tout jamais gravée dans ma mémoire, car elle porte en elle l'espérance qu'un jour je saurais qui je suis.

J.M. Lacroix
Magog

Nous avons besoin des Pierre Bourgault

Je n'ai pas connu intimement Pierre Bourgault. C'est à travers ses interventions régulières dans les médias écrits et électroniques que j'ai suivi sa pensée au cours des années. Certainement, Pierre Bourgault a été un homme de conviction, un homme aux idées bien arrêtées, un homme d'une sincérité remarquable. Une sincérité qui a



Pierre Bourgault

souvent dérangé, une sincérité qui lui a coûté cher à certaines époques de sa vie.

De tels hommes et de telles femmes, nous en avons besoin. Ils obligent à la réflexion profonde. Ils sont géniteurs de l'évolution de la société. Il est arrivé que ses écrits surtout me provoquent. Cela m'a obligé, chaque fois, à mieux situer ma propre pensée. Sûrement que Pierre Bourgault a rendu le même service à bien des Québécois, de quelque tendance politique qu'ils soient.

Je n'ai pas la culture ni les grandes qualités d'un Pierre Bourgault, loin de là. Cependant, je crois, comme lui, au droit à la Parole, même parfois au devoir de la Parole. Lorsque nous disons notre opinion sur la place publique, nous assumons un certain risque. Celui de plaire aux personnes que notre pensée rejoint bien sûr, mais aussi et surtout celui de déplaire aux gens qui par-

tagent une pensée contraire. Bien des réactions sont alors possibles. Ou on accepte cela, ou on reste dans son petit coin à se taire et à ruminer pour soi-même.

Puisse Pierre Bourgault être le chef de file de nombreux citoyens qui oseront dire leur opinion, la crier s'il le faut. Rien ne peut être plus sain pour la démocratie.

Benoît Descôteaux
Montréal

La grande fête des harmonies

M. Maurice Cloutier,
Rédacteur en chef,

Nous tenons à vous remercier pour l'excellence de votre couverture médiatique durant la 74^e édition du Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec.

Pour des dizaines de milliers de jeunes musiciens, cette grande fête de la musique qu'est le Festival est signe d'excellence et de plaisir. La couverture que vos journalistes Émilie Côté et Laura Martin ont été tout à fait dans ce sens. Grâce à la qualité des médias sherbrookoïses et régionaux, le Festival est de plus en plus reconnu à l'extérieur de la région et suscite de l'intérêt de la part des médias nationaux.

Au nom de Geneviève Tardif, responsable des communications, des musiciens, des bénévoles et des membres de l'organisation, merci!

Jean-Marie Messier
Coordonnateur

Intersan: une attaque avec des demi-vérités

À l'attention de M. Hubert Bourque,
Vice-président

Monsieur, jusqu'à ce jour j'avais beaucoup de respect pour vous, malgré les divergences d'opinion entre Intersan et les groupes environnementaux. Votre dernière opinion m'a beaucoup surpris (*La Tribune*, 16 juin). Vous vous attaquez à une personne, ce qui n'était pas dans vos habitudes, et vous le faites avec des demi-vérités. Tout d'abord, je n'ai jamais dit qu'Intersan n'était pas respectueuse de l'environnement. Je n'ai pas dit que vous bousculez le processus décisionnel des élus. J'ai simplement repris vos propos lors de votre dernière conférence de presse, où vous pressiez la MRC d'agir rapidement.

Toutes pour la fermeture

L'année dernière, dans le cadre de son Comité de liaison, Intersan a invité certains membres de la communauté à évaluer son étude d'impact pour le projet de 300 000 tonnes par année, pas encore soumise au ministère de l'Environnement (MENV), et lui demander son opinion. Comme les associations que je représente s'étaient toutes prononcées pour la fermeture du site, elles n'avaient donc pas à bonifier une telle étude d'impact et, en leur nom, j'ai décliné l'invitation, et non pas à titre personnel comme vous le laissez entendre.

Bien sûr, M. Bourque, cela vous fatigue que l'on reparle de la contamination toxique active du lac Lovering par le site d'enfouissement. Je le comprends. Mais les faits sont là et, bien que vous prenez des mesures correctrices, demandées par le MENV, pour remédier à cette situation, le risque est toujours présent. À la dernière réunion du Comité de travail du MENV sur la contamination des lacs Lovering, Massawippi et Magog, c'est ce comité dans son ensemble qui a refusé de vous entendre, et non pas moi. Vous désiriez présenter le suivi environnemental. Le Comité de travail préférerait que ces résultats soient d'abord présentés au MENV, analysés par ses experts et présentés au comité à une réunion ultérieure.

M. Bourque, ce n'est pas en vous attaquant aux représentants des associations environnementales que vous ferez évoluer votre cause. Votre nouveau projet se butera toujours au fait que le site actuel et projeté se trouve en tête du bassin versant du lac Lovering qui se déverse dans le lac Memphrémagog, réservoir d'eau potable pour des centaines de milliers de personnes.

Renaud Pirsch
Vice-président
Société de conservation
du lac Lovering

L'ÉTÉ EN NUMÉRIQUE!

Expérimentez

Panasonic

Téléphone sans fil

- Technologie 2.4 GHz
- Combiné avec mode mains libres
- Localisateur de combiné
- Amplificateur de réception
- Prise pour casque d'écoute

88⁸⁸

Kodak

CX4230

- Appareil numérique de 2.0 MP
- Zoom optique 3x (numérique 2x)
- Mémoire interne de 16 Mo et fente d'expansion pour carte mémoire MMC/SD

298

Nikon

CoolPix 3100

- Appareil numérique de 3.2 MP
- Zoom optique 3x (numérique 4x)
- Écran ACL de 1.5"
- Mode vidéo
- Format de poche
- Plusieurs modes de capture d'image

44⁰⁰

pour 12 mois sans intérêt* ou 528*

Téléavertisseur

Nixxo

- Activation incluse
- 12 mois de service
- Zone provinciale

99

JVC

Lecteur DC personnel

- Antichoc 45 secondes
- Son "Hyper Bass"

78⁸⁸

SONY

Hi8

Caméscope Hi 8

- Zoom numérique 560x (optique 20x)
- Lumière intégrée • Écran ACL de 2.5"
- "NightShot" 0 lux

41⁵⁰

pour 12 mois sans intérêt* ou 498*

JVC

Mini DV

Caméscope numérique

- Zoom numérique 700x (optique 16x)
- Lumière intégrée
- Écran ACL de 2.5"
- "NightAlive"

66⁵⁰

pour 12 mois sans intérêt* ou 798*

SONY

Mini DV

Caméscope numérique mini DV

- Zoom numérique 120x (optique 10x)
- 680k pixels
- Objectif Carl Zeiss
- Écran ACL de 3.5"

108¹⁷

pour 12 mois sans intérêt* ou 1298*

SONY

MP3

NetMD

Enregistreur MD Walkman

- Interface USB
- Enregistre plus de 5 heures de musique sur un disque

198

GRATUIT!

5 disques MD vierges... valeur de 30!

RCA

DVD VIDEO

mp3

Lecteur DVD/DC

- Balayage progressif
- "PhotoView" numérique

134

Panasonic

DOLBY DIGITAL

DTS

Récepteur cinéma maison

- 100 watts x 5
- Télécommande multimarques
- Décodeurs Dolby Digital/DTS
- Décodeur Dolby Prologic II

1242

pour 24 mois sans intérêt* ou 298*

Canon

EOS Rebel 2000

- Appareil reflex 35mm avec flash intégré rétractable
- Zoom de 28 à 80 mm
- Système réglable de mise au point automatique
- haute vitesse à 7 points relié à un système de mesure à 35 zones

337

pour 12 mois sans intérêt* ou 398*

Préparez votre déménagement! Vidéotron

illico

Terminal illico de base

- Compatible à la Vidéo sur demande (club vidéo virtuel : hiver 2003)
- Brancher gratuitement jusqu'à 9 télé au câble analogique (avec le forfait i télémax)
- Image de qualité DVD, son ambisonique Dolby Digital™
- Possibilité d'envoyer des courriels et de clavarder (avec terminal interactif)

199\$

INSTALLATION GRATUITE!

Credit de programmation* - 140\$

59

INSTALLATION GRATUITE!

Modem câble

- Internet haute vitesse Vidéotron : rien de plus rapide!
- Connexion permanente
- Temps d'utilisation illimité
- Ligne téléphonique libre en tout temps

99\$

Credit Vidéotron* - 99\$

0

Panasonic

Téléviseur stéréo 27"

- Tube-image plat
- Son haute définition
- Filtre en peigne numérique 3 lignes
- Entrée vidéo à composants
- Télécommande multimarques

6233

pour 12 mois sans intérêt* ou 748*

DENON et MISSION

Ensemble cinéma maison

- Récepteur Denon A/V Dolby Digital/DTS - 5 x 70 watts - Téléc. A/V
- 6 enceintes acoustiques Mission
- 2 haut-parleurs avant de plancher
- 1 haut-parleur central - 2 haut-parleurs arrière
- 1 haut-parleur d'extrêmes-graves de 8" (100 watts)

66¹⁷

pour 24 mois sans intérêt* ou 1588*

SONY

Mini-chaîne avec changeur 3 DC

- Puissance audio de 240 watts
- Branchements/jeux vidéo
- Système de double extrêmes-graves
- Double magnétocassette

248

"DVD Dream System"

- Récepteur Dolby Digital/DTS - Puissance audio de 500 watts - Télécommande A/V
- Changeur 5 DVD/SADC - Compatible CD-R/RW
- 5 haut-parleurs satellites et 1 extrêmes-graves

27⁰⁰

pour 24 mois sans intérêt* ou 648*

Téléviseur stéréo 27"

- Tube-image plat
- Sonorité "Matrix Surround"
- Filtre en peigne numérique 3 lignes
- Balayage "Velocity modulation"
- Entrée vidéo à composants

58¹⁷

pour 12 mois sans intérêt* ou 698*

Téléviseur stéréo 34"

- Aspect d'écran cinéma 16:9
- Compatibilité d'affichage HDTV (1080i)
- Visualiseur JPEG
- "Memory Stick" intégré
- Entrée DVI (HDCP)

265⁰⁷

pour 12 mois sans intérêt* ou 3188*

TOSHIBA

Processeur Intel Celeron de 2.0 GHz

- Mémoire : 256 Mo
- Disque rigide : 30 Go
- Lecteur combo CD-RW/DVD
- Fax/modem 56K
- Port réseau 10/100
- Windows XP
- Écran de 15"

1798

GRATUIT!

Carte réseau sans fil Valeur 150\$

Processeur Intel Pentium IV de 2.4 GHz

- Mémoire : 512 Mo DDR
- Disque rigide : 40 Go
- Lecteur combo CD-RW/DVD
- Fax/modem 56K
- Vidéo Nvidia GeForce4 32 Mo DDR
- Port réseau 10/100
- Windows XP
- Écran de 15"

2398

JVC

MOBILE ENTERTAINMENT

LECTURE MP3

Récepteur DC

- 200 watts de puissance maximale
- Compatible MP3 & CD-R/RW
- Convertisseur N/A 1 bit
- "CEQ" • Résolution 24 bits
- Télé. porte-clé

228

Ouvert le dimanche

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

ROGERS **AT&T**

COMMUNICATIONS SANS FIL

Bell Mobilité Agent autorisé

TELUS **fi do**

mobilité

accord D **Desjardins**

Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique... Ou presque!

SHERBROOKE : 2222, rue King O. 566-0261 | 1112, rue du Conseil • 565-3177 | CARREFOUR DE L'ESTRIE (Mail central) • 563-3223

« Mon mari ne ronfle plus »

Seulement quatre jours suivant l'achat de notre lit ajustable Ortho Collection, mon mari Raymond ne ronfle plus.

Aucun autre modèle de lit ajustable sur le marché ne peut vous assurer une telle qualité de confort et de sommeil durant de nombreuses années.
Un lit ajustable... c'est pas plus cher qu'un matelas régulier !

Maintenant plus de 40 modèles de confort aux choix

MODÈLE PLATINUM

Ortho
COLLECTION
Lit ajustable

54,¹⁴ \$
par mois

OC-300
À compter de 1949\$
matelas inclus

36 versements égaux
sans frais ni intérêts
(voir détails en magasin)

ÉCONOMISEZ

6000\$
Modèle Passion
ou OC 1000w
(voir détails en magasin)

Aussi offert

À partir de
849 \$
modèle OC 100
Prix courant : 1399\$

La photo peut différer

« Fini les maux de dos! Fini les maux de cou! »

Depuis bientôt trois mois, je m'offre ma petite séance de massage à tous les soirs. Un p'tit 15 minutes suffit !

Ortho
MASSEUR
Fauteuil de massage



La photo peut différer

41,⁶⁴ \$
par mois

OM-700
À compter de 1499\$

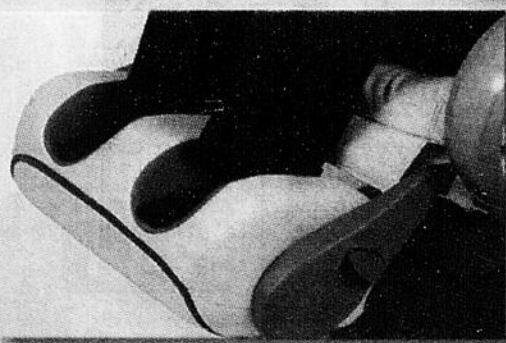
36 versements égaux
sans frais ni intérêts
(voir détails en magasin)

ÉCONOMISEZ

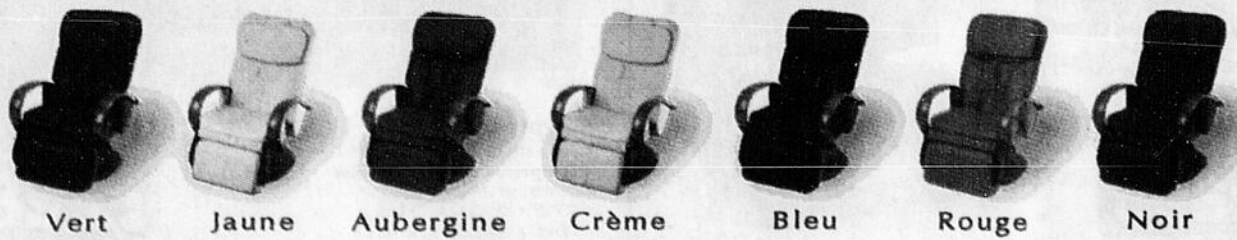
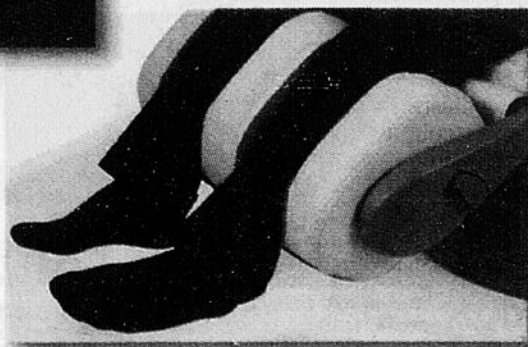
5000\$
Modèle OM-1000
(voir détails en magasin)

4
MODES
DE
MASSAGE

- Compression
- Pétrissage
- Roulement
- Percussion



Massage complet
du cou, du dos,
des mollets, et
des pieds.



Vert Jaune Aubergine Crème Bleu Rouge Noir

VENEZ EN FAIRE L'ESSAI

AUJOURD'HUI MÊME !

SOMMEIL Davantage
LA TECHNOLOGIE DU CONFORT

SHERBROOKE 1460, rue King Ouest (Près Jean Coutu)
(819) 565-5111 1 866 565-5111



BÉNÉFICIEZ D'UN FINANCEMENT SUR PLACE*
*Sujet à l'approbation du Service de crédit.
Financement accord D Desjardins.
Voir détails en magasin.



CONSEILLER À DOMICILE • COMPOSEZ SANS FRAIS: 1 877 477-5000 (QUÉBEC • MARITIMES • ONTARIO)

www.sommeildavantage.com